Pensées Hebdomadaires 23, 30 mai, 6 juin 2026

Oubliant le passé et avancer ?

Bonjour à tous,

Et si un verset auquel vous avez cru pendant des années ne dit pas ce que vous pensiez qu'il disait ?

Cela signifierait que vous basez vos attentes envers Dieu sur quelque chose avec laquelle Dieu ne coopère pas parce qu'Il n'a jamais voulu communiquer ce que vous comprenez de sa signification. Cela expliquerait pourquoi tu t'es senti impuissant dans tes efforts (parce qu'Il n'y est pas, car ce n'est pas ce qu'Il a dit).

Le verset : « oubliant ce qui est en arrière et me portant vers ce qui est en avant » Philippiens 3 :14b

En grec, le verset ne dit pas d'oublier le passé. Il dit de « négliger, ignorer, ne plus se soucier » du passé.

"... cette seule chose que je fais ; négliger, ne plus regarder, ne plus se soucier du passé, et regarder vers l'avenir... »

Ça change tout, non ? Ce n'est pas qu'il n'oublie, c'est qu'il néglige et ne se soucie plus de sa vie passée.

Beaucoup ont lu des traductions françaises et pensent que Paul a complètement oublié son passé et qu'ils devraient faire de même. Le conflit surgit parce que nous ne pouvons pas oublier le passé ; Dieu a laissé le passé dans nos souvenirs. Nous sommes en conflit en nous demandant comment Dieu peut oublier notre passé alors que nous luttons avec les souvenirs, la culpabilité et la condamnation ? La réponse simple : Le verset ne dit pas d'oublier, il dit de ne plus se soucier, de ne plus regarder, et de négliger son passé.

Voici une étude de mot pour « oublier » : le mot grec est « épilanthanomai ». L'épi-lanthano-mai est composé d'« epi », qui signifie « sur » ou « posé sur », et de « lanthano » qui signifie « passer inaperçus ».

Paul fait un jeu de mots en utilisant des opposés autour du mot « epi », qui signifie « sur » ou « s'y mettre ». Il dit qu'il se met à la tâche de négliger et de ne plus se soucier de son passé, tout en se consacrant pleinement à regarder en avant à ce qui l'attend en Christ.
Une chose que je fais ; Négliger, ne plus regarder, ne plus me soucier de mon passé (epi-lanthan) et regarder vers l'avant (epi-kteino) vers les choses à venir... »

En d'autres termes, il dit qu'il tend la main vers ce qui est en Christ avec la même intensité qu'il laisse son passé passer inaperçu, le néglige et ne se soucie plus de lui.

Paul n'oublia pas son passé ; 1 Corinthiens 15:6-10
« Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants, et dont quelques-uns sont morts… Après eux tous, il m'est aussi apparu à moi, comme à l'avorton ; car je suis le moindre des apôtres, je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'(ekklesia/famille/rassemblement) de Dieu. Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis »

On voit que Paul n'a pas oublié son passé, mais il l'a ignoré au profit de ce qu'il a réalisé : « par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis ». L'expression « né hors de son temps (avorton) » est un mot grec ; Ektroma. Sa première utilisation fut au Sénat romain lorsqu'un projet de loi était présenté dans une commission pour examen. Si ce projet de loi était rejeté, on disait qu'il avait subi un ektroma – un avortement. Le projet de loi était abandonné. Plus tard, il a été utilisé pour décrire un avortement ou une fausse couche durant la grossesse.

Il était également utilisé à cette époque pour signifier une naissance prématurée, donc née hors de son temps. Paul connaissait et se souvenait bien de la profondeur de son péché passé, affirmant ici qu'il avait l'impression que sa vie était une fausse couche, ou une vie qui aurait dû être interrompue. Il insistait sur le fait qu'il était bien né, mais se sentait déplacé parce que tant d'autres avaient été là pour le ministère de Jésus, et il avait manqué Son ministère ET Sa résurrection. Plus de 500 personnes ont vu en même temps le Seigneur ressuscité, mais pas Paul, alors il s'est senti comme né au mauvais moment, en décalage d'avec les autres, et pire encore, il a persécuté le corps de Christ.

Combien de chrétiens se ressentent comme Paul – avec le recul, ils réalisent qu'ils ont eu des occasions de connaître le Seigneur, mais ne l'ont pas fait. Ou ils connaissaient le Seigneur, puis retombaient dans le péché, puis revenaient à Lui, portant la culpabilité de leur temps d'errance dans le monde. Combien ont l'impression que leur vie aurait dû être interrompue, qu'ils n'étaient pas vraiment désirés, ou ont grandi dans un foyer où ils ne se sentaient pas vraiment à leur place ? Combien ne peuvent pas oublier leur passé, et doivent apprendre comment retenir les leçons sans la douleur qui y est associée ?

Nous pouvons tirer des leçons de l'exemple de Paul. Il a été très transparent lorsqu'il a partagé qu'il avait l'impression que sa vie était un ektroma – un avortement survécu, pourrait-on dire. Dans Galates 1:15-16, Paul conclut : « Mais il plut à Dieu que je sois une naissance vivante (séparé du sein de ma

mère,) et il m'a appelé par Sa grâce afin qu'Il révèle Son Fils en moi pour prêcher l'Évangile... »

À un moment donné, Paul a dû arriver à la fin de lui-même, à la fin de ses arguments sur pourquoi le Seigneur ne pouvait pas l'aimer, le sauver, l'appeler, et simplement conclure : « Par la grâce de Dieu, je suis ce que je suis » et « cela a plu à Dieu que je sois né vivant » (pas un ektroma). Dans Éphésiens 3:8, il dit : « Et à moi, qui suis inférieur au plus petit de tous les saints, la grâce a été donnée... » Son passé était toujours présent. Il n'y avait pas eu le bavardage psycho d'aujourd'hui disant qu'il faut oublier le passé – non – Paul se souvenait de son passé, se souvenait de ce quoi il avait été sauvé, se souvenait de la grâce extrême qui lui avait été donnée. C'EST la solution. Pas essayer de « surmonter » le passé, mais de le voir à la lumière de la lumière de Christ, et arriver au bout de nous-mêmes, se laissant aller et nous reposant dans Sa grâce et son amour insondables.

Même à son fils dans la foi, Timothée, dans sa première lettre, Paul écrit : « ... Christ est venu au monde (en apportant dans le sujet la préexistence de Christ et donc Sa préscience de la vie de Paul) pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. » Il l'écrivit dans les 2 à 4 ans avant sa mort, pas quand il était jeune dans le Seigneur. Paul était très conscient et se souvenait de son passé. 1 Timothée 1:15

Peut-être que c'est une nouvelle idée pour certains, que les Écritures nous enseignent par la vie de Paul que nous ne devons pas oublier le passé, mais en tirer des leçons, ne plus nous en soucier, et en être conscients afin que nous puissions continuer à être conscients de Sa grâce. Dans le verset qui suit celui où il a écrit qu'il est le pécheur le plus grand, il dit ceci : « La raison pour laquelle la miséricorde m'a été accordée, c'est que le Seigneur puisse montrer Sa longue patience comme un exemple pour ceux qui croiraient en Lui et recevraient la vie éternelle. »

Si (quand) nous luttons avec notre passé, souvenons-nous de la vie de Paul. Le Seigneur a délibérément fait preuve d'une grande patience envers le persécuteur du corps de Christ comme un modèle, un exemple pour ceux d'entre nous qui apprendraient plus tard à connaître le Seigneur. La grâce que tu as reçue dans la vie est un modèle pour ceux qui te connaissent. Si tu peux être sauvé, eux aussi. Considérez aussi que lorsque Paul fut appelé devant Festus (procureur/trésorier) dans Actes 24 et Hérode Agrippa II dans Actes 26, il ne leur prêcha pas ni ne tenta de leur enseigner quoi que ce soit. Il se contenta de témoigner à chacun. Notre témoignage est précisément la raison pour laquelle nous avons été pardonnés et capables de nous souvenir du péché dont nous avons été délivrés.

Arrêtez de regarder par-dessus votre épaule, arrêtez de garder votre passé vivant – s'en souvenir oui, mais souvenez-vous avec autant d'importance de la grâce que vous avez reçue.

Si Paul peut être sauvé, nous aussi. Si Paul a pu continuer dans sa vie et son ministère tout en se souvenant de son passé, nous pouvons nous aussi en faire autant.

Comment se libérer de notre passé et de toute la culpabilité, la condamnation et les blessures de cette époque ?

Paul avait l'impression que sa vie avait été un « ektroma », une fausse couche, un avortement, en décalage avec le reste du corps de Christ. Ce n'est pas un sentiment rare, que ce soit l'ordre de naissance des enfants, ou peut-être que vous étiez cette grossesse « surprise » que votre mère a eue dans la quarantaine et que vous avez l'impression qu'elle ne voulait pas vraiment de vous, ou peut-être que vous connaissiez le Seigneur, vous êtes éloigné et êtes revenu, ayant l'impression d'avoir manqué la volonté de Dieu pendant la majeure partie de votre vie.

Il y avait un homme que je connaissais qui évoquait son passé à chaque conversation, luttant pour se pardonner. Il avait connu le Seigneur, s'était éloigné pendant quelques années durant lesquelles il avait fait les choses mondaines habituelles, puis était revenu vers le Seigneur.

Il ne luttait pas avec ce qu'était sa vie avant de connaître le Seigneur, il luttait avec ce qu'il avait fait depuis qu'il L'avait connu. Il ne pouvait pas se pardonner d'être parti pour une saison. Finalement, j'ai compris : il avait plus de foi en son péché que dans le pardon du Seigneur. Il chercha donc des passages qui soutenaient sa crainte. Plutôt que de chercher des passages de grâce et de pardon, il cherchait tout ce qui parlait d'être jugé et détourné du Seigneur. Il chercha des raisons pour lesquelles il serait rejeté. Un jour, j'ai réalisé qu'il avait plus de foi en son péché qu'en la grâce salvatrice et le pardon du Seigneur.

Quand il a vu ça, tout a changé. Il a fait un simple changement dans son cœur pour cesser de s'opposer à l'amour et au pardon de Dieu, et a finalement trouvé la paix. Maintenant, sa lutte était qu'en croyant que la grâce était si étonnante, si omniprésente, si au-delà de tout péché qu'il avait commis, commençait ou pouvait faire, qu'il était submergé par les larmes.

Comment connaîtrions-nous la profondeur de Sa grâce si nous ne gardions pas la profondeur de notre péché dans nos souvenirs ?
Dans Luc 7:36-50, et surtout dans les versets 44-50, on trouve Jésus en train de dîner avec un pharisien nommé Simon. Une femme vint, oint les pieds de Jésus avec une pommade, les essuya avec ses cheveux et embrassa ses pieds.

Simon pensait que si cet homme était un prophète, il saurait qu'elle était une pécheresse. Jésus, utilisant les contraires comme Il l'a souvent fait (et le fait)

dans son enseignement, a dit à Simon : Tu n'as pas offert l'eau habituelle pour laver mes pieds en entrant chez toi, mais elle m'a essuyé les pieds avec ses larmes. Tu n'as pas fourni l'huile habituelle pour se rafraîchir en entrant chez toi, mais elle a oint mes pieds avec une pommade. Tu ne m'as pas salué avec le baiser habituel (sur la joue) quand je suis entré chez toi, mais elle n'a pas arrêté de m'embrasser les pieds.

Au verset 47, Jésus observa : Elle a été beaucoup pardonnée, alors elle m'a beaucoup aimé. Mais à qui peu est pardonné, ils aiment (Moi) juste un peu, (Mot grec « oligos », chétif, minuscule).

Ceux à qui on a pardonné les profondeurs du péché aiment le Seigneur proportionnellement. Cela signifie aussi qu'ils ont souvent du mal à se pardonner PARCE qu'ils connaissent la profondeur de leur péché. C'est une bonne chose – pour l'instant, nous connaissons la grâce, l'amour et le pardon, et gardons ces deux opposés dans nos souvenirs. Jude a écrit dans le verset 4 : « Ne transformez pas la grâce de Dieu en ' dissolution ' ou 'Ne transformez pas la grâce de Dieu en une licence pour le péché'. Que les souvenirs de notre passé soient gardés près de nos cœurs, mais que Sa grâce et son amour soient encore plus proches. C'est Sa grâce et Son amour qui nous motivent à mener une vie juste.

Pourquoi Dieu nous laisse-t-il les souvenirs ?
Cela semble effectivement être une contradiction ; Dieu pardonne et oublie, mais nous en laisse les souvenirs bien vivants !

Nous pouvons lire que Dieu pardonne et oublie, mais Il nous laisse nos souvenirs pour plusieurs raisons. L'une d'elles est d'apprendre du passé pour ne pas y retourner. Dans 1 Corinthiens 10:6 et 11, Paul dit que ce qui est arrivé à Israël nous est arrivé comme exemple, afin que nous ne suivions pas leur exemple d'incrédulité. Nous avons nos souvenirs pour que notre passé nous montre nos erreurs et nos péchés afin que nous ne les répétions pas.

La plupart des souvenirs concernent des personnes qui nous ont blessés ou que nous leur avons fait du mal, ce qui nous aide à traiter notre histoire à la lumière de la vérité biblique.

C'est le fait que nous connaissions à la fois le péché et la grâce, la blessure et la guérison, qui nous fournit les outils pour interpréter correctement la sagesse et la volonté du Père dans nos vies. Si tout ce que nous connaissions était la condamnation, alors nous interpréterions tout ce qui nous est dit ou fait comme de la condamnation, s'auto-accuser, un sentiment de ne pas être à la hauteur et de toujours manquer de quelque chose. Le fait que nous connaissions la grâce et l'amour inconditionnel nous permettent d'équilibrer nos tendances à nous condamner sans raison.

Dans 1 Jean 3: 19-21, nous voyons une vérité que j'ai apprise adolescent et que j'ai vécue depuis. « Par cela, nous savons que nous sommes de la vérité et nos cœurs seront assurés devant Lui ; Si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur et connaît tout. Si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance devant Dieu. » La culture de l'église est tellement saturée de culpabilité et de condamnation qui maintiennent les moutons en ligne et les font revenir chaque semaine, que la vérité du Nouveau Testament nous semble étrangère, comme une doctrine nouvelle et étrange.

Mais si vous gardez une sensibilité à votre esprit et à la nature née de nouveau de votre esprit qui est né de l'Esprit de Dieu, lorsque vous aurez péché, vous ressentirez cette piqûre dans votre esprit. Tu ressentiras ce lourd sentiment, ce chagrin dans ton esprit. Ta pensée n'aura pas à inventer la culpabilité, vous la sentirez profondément dans ton esprit. C'est comme un bleu dans ton esprit, et ta pensée le remarque et détermine que tu as mal agi, que tu as péché. Concentre-toi sur être sensible à Lui dans ton esprit et réalise qu'Il est tout à fait capable de te faire savoir quand tu as péché.

Vous êtes peut-être la seule personne sauvée de la famille,
Ce qui signifie que le Père vous a stratégiquement placé dans votre famille pour prier pour eux. Mais la responsabilité de prier pour eux ne vous incombe pas simplement de naissance, mais par des souvenirs bons et mauvais reçus en étant né dans cette famille particulière. Tu es né dans cette famille non sauvée, puis tu es le premier à renaître pour que Dieu ton Père ait un intercesseur qui les amènerait devant Lui, afin qu'Il puisse aussi les sauver. Tu es spécial. Tu occupes une place spéciale dans ta famille, et devant le Père. Tu as la connaissance la plus complète de l'histoire bonne, mauvaise et affreuse de ta famille, et le Père s'en sert pour que tu puisses prier pour eux, afin qu'Il puisse les sauver plus tard.

Le pourquoi vous avez eu une vie aussi difficile, du point de vue de Dieu, et plus encore.

J'étais et je reste mon pire ennemi. Je me reprochais ça avant, mais maintenant j'en suis reconnaissant. Je comprends Paul, qui a fait référence à ses péchés passés dans Romains 7, 1 Corinthiens 15, Galates 1, Philippiens 3 et 1 Timothée 1, tout en écrivant sur la grande miséricorde que le Seigneur lui a montré. Je pense qu'on peut s'y identifier.

Être mon pire ennemi signifie que je me contrôle, mes pensées, mes actions en permanence. Je ne cherche pas le péché, mais je « scrute » mon esprit pendant que je parle ou écris pour détecter une quelconque plainte ou faux pas que j'aurais pu faire. À cause de cela, quand je n'ai pas eu l'occasion de réparer les choses avec quelqu'un, cela me dérange encore aujourd'hui.

Il y a près de 30 ans, nous mangions avec des amis dans un restaurant, et en voyant un ami commander de l'espadon, j'ai commenté que l'espadon est en danger et que l'industrie alimentaire cherchait des alternatives. Je me suis senti TELLEMENT attristé à l'intérieur, car j'avais fait ce commentaire en partie pour lui faire comprendre qu'elle mangeait une espèce menacée, et cela l'a mise mal à l'aise. Ce n'était pas à moi de le faire, et à ce jour, si je la voyais, je m'excuserais pour ce commentaire d'il y a si longtemps. (Je ne sais pas si elle est en vie, donc peut-être que je devrai m'excuser quand je serai au ciel). Je suis mon pire ennemi, et je suis sûr qu'elle m'a pardonné, comme je savais à son expression qu'elle a été blessée par ce que j'ai dit mais a été trop gracieuse pour répondre.

Mais j'ai utilisé ce péché pour développer une plus grande sensibilité à la façon dont mes paroles et mes motivations pourraient m'élever tout en rabaissant les autres. Je l'ai utilisé pour surveiller la fierté et le sarcasme blessant avant qu'il ne sorte. Le péché et la grâce du pardon sont tenus ensemble dans ma mémoire de cet événement.

Nous pouvons nous demander pourquoi le Seigneur nous a choisis.
Un Romain nommé Végète, mort en 383, étudia pourquoi l'armée romaine du premier siècle était invincible. À son époque, 300 ans plus tard, l'armée était composée d'aristocrates, les fils de fonctionnaires gouvernementaux qui n'avaient jamais eu de travail sérieux de toute leur vie. Ils ont grandi dans le luxe et, vers le milieu des années 300 après J.-C., l'armée s'était affaiblie et l'Empire s'effritait en conséquence.

Il découvrit qu'au premier siècle, l'armée de Rome était composée d'hommes qui menaient une vie rude. Ils cherchaient délibérément des hommes travaillant dans les champs et l'industrie, qui avaient grandi en travaillant par tous les temps, des bagarreurs, des combattants, les couches sociales les plus démunies. Ils avaient besoin d'hommes capables de supporter le froid glacial et la chaleur de l'été, habitués aux longues et dures journées. Ils avaient besoin d'hommes capables de travailler en ayant faim et soif. Ceux-ci faisaient les meilleurs soldats et c'était une raison directe pour laquelle l'armée romaine était la meilleure au monde.

Paul a écrit à Timothée : « endure les épreuves en tant que soldat », dans 2 Timothée 2:3-6, et de s'entraîner comme un athlète, et de travailler comme un fermier.

Le Seigneur t'a choisi délibérément parce que tu connais le péché. Le mot « épreuve » au verset 3 est le mot grec « sunkakopatheo ». Le mot « sun » ou « syn » signifie avec, et kakopatheo signifie « souffrir, endurer des afflictions ». Paul dit à Timothée de « souffrir avec moi » en tant que soldat en Christ. As-tu un ami proche qui peut comprendre tes épreuves, passées ou présentes, comme Paul et Timothée ? Paul ajoute ensuite : « Aucun soldat ne s'immisce dans les affaires de cette vie afin qu'il plaise à celui qui l'a invité à devenir

soldat. » Il n'est pas de soldat qui s'embarrasse des affaires de la vie, s'il veut plaire à celui qui l'a enrôlé.

Le mot grec pour « affaires » (de cette vie) est le mot « pragmateia ». On en tire le mot français « pragmatique ». Cela signifie « les transactions quotidiennes de la vie », en d'autres termes, aucun soldat ne s'inquiète de la vie qu'un civil pourrait mener. La vie d'un soldat est différente, elle est centrée sur la vie de soldat. Végèce découvrit également des armées romaines du 1er siècle campées à l'extérieur d'une ville et ses soldats n'étaient autorisés à y entrer que sur mission. Si vous voyez un chrétien vivre comme le monde, il a perdu ou n'a jamais su qu'il est différent, il n'est pas un civil aux yeux du Seigneur. Timothée aurait compris l'image du monde, en fait Paul a dit au verset 7 : Le Seigneur t'éclairera sur ce que je dis.

La raison pour laquelle le Seigneur vous a choisi, c'est parce que vous avez eu une vie difficile.
Se souvenir de notre passé sans aussi se souvenir de Sa miséricorde et de Sa grâce envers nous, est un tourment. Ils doivent être tenus ensemble afin de se concentrer sur la tâche à accomplir. Nous sommes en tant que soldats, athlètes et agriculteurs pour le Seigneur. Nous ne sommes plus juste des civils vaquant à nos occupations comme bon nous semble. Pour nous qui avons Christ en nous, nous savons que nous Le portons partout où nous allons ; Travailler, se divertir, les loisirs, passer du temps libre, les vacances, passer du temps en famille. Christ est en nous et nous devons en avoir conscience. Cela nous aide à nous concentrer. Pour nous, dans la réalité du Nouveau Testament, il n'existe pas de laïque. Tout ce que nous sommes, tout ce que nous avons, tout ce que nous faisons, est sacré. Christ est en nous, tout ce que nous avons vient de Lui.

Paul a dit à Timothée de supporter les épreuves avec lui en tant que soldat, de ne pas se mêler des choses (civiles) de la vie, de se concentrer sur Dieu et Son peuple, afin de plaire à Celui qui l'a invité à être soldat. Au premier siècle, les soldats avaient des parrains, on dirait aujourd'hui des recruteurs. Ils étaient responsables de trouver et de recruter les meilleurs soldats possibles pour Rome parmi les populations les plus rudes. Paul dit à Timothée que le Seigneur est son recruteur et son parrain. C'est pareil pour nous. Jésus nous a recrutés dans Son corps parce que nous avons eu une vie difficile ; Nous connaissons le péché. Nous connaissons les difficultés. Nous savons que ça fait mal. Jésus nous a cherchés. Exprès. Avec un plan. Avec un but. Avec un avenir.

Paul a aussi dit à Timothy de s'entraîner comme un athlète
Timothée aurait aussi immédiatement compris cette exhortation. Un athlète du premier siècle arrive de la rue dans la salle de sport. Il enlève tous ses vêtements, car nous avons été dépouillés de notre propre justice. L'entraîneur massait ensuite de l'huile d'olive sur la peau complètement nue de l'athlète, puis l'envoyait au sauna, une chaleur sèche, pour laisser l'huile pénétrer et

détendre ses muscles. Puis il retournait à la table de massage pour plus d'huile, puis à nouveau au sauna.

Avant l'entraînement ou un événement sportif, l'entraîneur étendait ensuite une huile d'olive hydrogénée sur la peau de l'athlète. Ce gel épais, semblable à du saindoux, recouvrait l'athlète de la tête aux pieds dans le but de le rendre insaisissable pour son adversaire. Si vous ne le voyez pas encore, le Seigneur est l'entraîneur, l'huile est le Saint-Esprit, et l'huile épaisse est l'onction qui vient sur nous lorsque nous sommes dans une situation difficile – c'est une onction temporaire, la présence de Dieu, pour nous aider à traverser la bataille.

Après le combat, l'athlète retourne à la salle de sport et l'entraîneur « ôte toute l'huile semblable à du saindoux pour la nettoyer et la recycler pour le prochain combat. Puis il retourne dans le sauna, après un dernier massage et une application d'huile d'olive normale. Au verset 7, il est dit que l'athlète doit « jouer selon les règles ». Pierre écrivait* à peu près à la même époque que nous devons d'abord ajouter à notre foi l'excellence morale, la connaissance, le contrôle de soi, la constance dans cette maîtrise de soi, la piété qui est une qualité de vie globale en Christ, l'amour fraternel et l'amour inconditionnel. Ce sont les « règles », les problèmes de caractère. Il n'y a pas de triche dans le Seigneur, nous devons être droits, moraux, éthiques. Nous sommes en tant qu'athlètes, dépouillés de nos propres vêtements, vêtus de l'Esprit Saint et de la présence de Dieu – la corruption compromettrait notre couverture. *2 Pierre 1:5-8

Une amie missionnaire au Caire m'a parlé d'une jeune femme qu'elle connaissait. Cette jeune femme au Caire, en Égypte, devint chrétienne et cela fut découvert par son père. Il l'a battue, lui a ôté tous ses vêtements et la jetée dehors. Elle courut nue vers ses amis à travers les rues de plusieurs pâtés de maisons, complètement nue. Lorsqu'elle est entrée, elle était tellement embarrassée de sa nudité, mais ses amis et les gens dans la rue ont tous témoigné qu'elle portait en fait un vêtement blanc, léger, fluide, et qu'elle n'était pas du tout nue. On apprit au fil des nouvelles que personne qui l'avait vue courir dans la rue ne voyait sa nudité ; Ils la virent tous vêtue de ce léger vêtement blanc. Ce vêtement disparut quand son amie lui donna quelques-uns de ses propres vêtements et qu'elle les enfila en privé. Nous sommes vêtus de lumière. Nous sommes vêtus de l'huile de l'Esprit.

Oui, le Seigneur est notre Recruteur et notre Entraîneur. Nous oublions ce que nous étions, mais pour les leçons apprises, nous chérissons ces souvenirs, et nous traversons des moments difficiles, mais maintenant, avec la présence de Dieu en nous, sur nous et tout autour de nous.

La dernière chose que Paul a dite, c'est de travailler comme un fermier ET de manger les légumes que vous plantez. En d'autres termes, pratiquez ce que vous prêchez. C'est un travail difficile, Paul le reconnaissait.

Ces choses sont des processus qui nous aident à la fois à oublier et à nous souvenir de notre passé. Nous réussirons et nous échouerons. Nous apprenons de notre passé, et chaque souvenir du passé doit être lié à un souvenir de Son amour, de Sa grâce et de Son pardon. Croyez que la grâce et l'amour que Paul a écrits dans Éphésiens 3:20 sont « au-delà de ce que nous connaissons » (avec notre pensée).

Continuer à courir avec ardeur vers le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus-Christ... C'est un processus et aucun de nous n'est parfait ni n'a atteint ce processus. Mais nous continuons...

Nouveau sujet la semaine prochaine, d'ici là, bénédictions,
John Fenn
www.cwowi.org et envoyez-moi un courriel à cwowi@aol.com